

5 AVRIL

**Mémoire des saints martyrs Claude, Diodore, Victor,
Victorin, Pappias, Nicéphore et Sérapion.**

VÊPRES

Lucernaire ; t. 4

Les yeux crevés et arrachés, / les phalanges coupées, / les flancs lacérés tandis que vous étiez suspendus, / les os broyés, les membres tranchés par le glaive, / illustres et grands Martyrs, / vous qui avez brisé la tête du séducteur, / vous n'avez pas renié le Sauveur de l'univers // ni sacrifié aux images taillées.

Vénérons l'illustre martyr Nicéphore, / et avec lui Claude, Diodore, Victor et Victorin, / ainsi que Pappias et Sérapion, / la sainte assemblée des sept, le corps au grand complet // qui sous le glaive du courage a frappé les myriades entières des démons.

Magnifions les Martyrs / qui, pour avoir imité la sainte Passion du Christ, / désormais par la grâce divine peuvent chasser les passions dont souffrent l'âme et le corps, / colonnes inébranlables, pièges des démons, et phares des croyants, / havres calmes dans la tempête et pourfendeurs du Malin : // ils ont mérité les demeures d'en-haut.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le tabernacle immaculé, la nuée vivante, / le temple très-saint de notre Dieu, / la passerelle que lui seul a franchie, / l'espace trouvé libre par l'Infini, / l'urne d'or, l'arche d'alliance, l'échelle des cieus, // la Vierge, Mère du Seigneur, disons-la solennellement bienheureuse.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, Seigneur longanime, / comment se fait-il que tu sois fixé sur cette croix ? / Comment tes mains et tes pieds, ô Verbe, ont-ils été cloués par des impies, // comment, divin Maître, as-tu versé ton sang ?

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : J'honore le pouvoir septuple des Martyrs. Joseph.

Ode I, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Ayant accompli la course sacrée, saints Martyrs, portant couronne, vous vous tenez avec gloire devant le trône de Dieu, et sur le monde vous projetez les rayons lumineux de l'Esprit.

Qu'en ce jour soit magnifié le septuple chœur des divins Athlètes qui brille saintement de beauté divine et qui exulte désormais avec les chœurs des Anges dans le ciel.

Ayant parcouru selon les règles le stade du martyre et supporté avec grand courage le déchaînement des supplices les plus variés, vous avez reçu l'héritage éternel avec joie.

Celui qui transcende tous les temps s'est incarné de toi dans le temps, Vierge pure, pour mettre fin à l'antique péché des mortels : supplie-le de prendre nos âmes en pitié.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Ayant subi toutes sortes de tourments pour le Christ, saints Martyrs, par la grâce de l'Esprit vous avez lui plus que l'or.

Illustre martyr Victorin, tu souffris d'avoir le dos brisé, d'être privé de tes yeux, de tes mains et de tes pieds.

Glorieux Martyrs, grâce aux liens de votre amour envers le Christ, vous avez défait les pièges compliqués du perfide serpent.

Tu as enfanté le Seigneur de l'univers qui délivre les mortels de la captivité spirituelle, Vierge pure et toute-digne de nos chants.

Cathisme, t.4

Supportant courageusement les tourments multiformes, saints Martyrs, / vous avez surpassé le brillant éclat du soleil ; / c'est pourquoi nous célébrons votre lumineuse mémoire / en demandant avec foi, par votre intercession, // d'obtenir la rémission de nos péchés et la jouissance des biens éternels.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Nous qui jouissons de tes bienfaits, ô Mère de Dieu, / nous ne cesserons de chanter ta miséricorde en tout temps, nous tes serviteurs, / en te disant : Très-sainte Vierge, / éloigne de nous tous les ennemis invisibles, les menaces et les dangers, // toi qui es notre protectrice en vérité.

Stavrothéotokion

Ta Mère s'écria, Seigneur, Roi de tous : / Je ne puis te voir étendu sur une croix, / toi que j'ai mis au monde comme fils et comme Dieu / en dépassant la nature et ses lois ; / je connais ton amour pour les hommes, je sais que tu souffres pour le salut des mortels ; / mais, te voyant sur la croix, mon Enfant, // je ne puis supporter comme mère une telle douleur !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Dans la grâce tu l'emportas sur la venimeuse méchanceté de l'ennemi, Victor, lorsque, la langue arrachée et les flancs lacérés, tu parvins à la gloire des martyrs.

Couvert par le bouclier de la foi, martyr Nicéphore, tu supportas fermement d'avoir le corps broyé et pour ton Maître tu chantas : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Magnifiant le Dieu de l'univers, l'excellent Claude fut amputé de ses mains et de ses pieds et souffrit joyeusement d'avoir les mâchoires broyées à coups de pierre, par cruauté du tyran.

Glorieux Martyrs, vous n'avez craint ni la houle multiforme des châtiments ni la mort vous procurant la gloire éternelle, mais avec foi vous avez chanté : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ô Vierge, le Prophète t'a vue d'avance en esprit comme la montagne ombragée d'où le Maître, en vérité, prit les traits de notre chair pour sauver le genre humain de la corruption.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Lorsqu'on t'exposa aux grands supplices, Diodore, tu supportas de tout cœur les fers rougis au feu et la brûlure des charbons ardents.

Inébranlable en ton esprit, Sérapion, tu demeuras suspendu pour les multiples châtiments et achevé par le glaive.

Martyr Pappias, tu émoussas les glaives ennemis en te laissant lacérer, percer de clous et suffoquer sous les eaux.

Ô Souveraine, tu as redressé les mortels de leur chute en enfantant Dieu le Verbe qui a pouvoir de redresser les courbés.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Les saints Diodore et Sérapion, chantons-les avec Pappias, Nicéphore et Victorin, Claude et Victor, pour avoir parfaitement vaincu l'égarement du perfide ennemi.

Dans l'Esprit, saints Martyrs, vous vous êtes montrés des glaives affilés pour tailler en pièces les phalanges ennemies, et maintenant vous savourez les biens du royaume des cieux.

Merveille, Victor et Victorin, la façon dont, jetés dans un mortier comme du grain, vous avez été écrasés, mais par le broyage de vos os vous avez brisé les pièges de l'ennemi.

Renforce la vigueur de mon âme relâchée par ma négligence continuelle et mon péché, ô Vierge immaculée, pour qu'avec empressement je te chante sans cesse avec foi.

Martyrikon du ton occurrent.

Synaxaire

Le 5 Avril, mémoire des saints martyrs Claude, Diodore, Victor, el Victorin, Pappias, Nicéphore et Sérapion.

Claude ne cloche pas des deux pieds, lui qui court
à tête décollée jusqu'aux pieds de son Maître.
Une main scélérate ce crime perpète,
le cinq, en le rendant d'une tête plus court

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tendu et les flancs labourés, illustre Victor, puis broyé dans le mortier et la langue tranchée, tu finis en chantant : Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire.

Flagellé sur le ventre et sur le dos et les mâchoires brisées, Claude, tu souffris l'amputation des mains et des pieds, chantant le Seigneur avec la force de l'Esprit.

Ayant supporté avec courage et magnanimité l'amputation des doigts et le broyage de tout le corps, martyr Nicéphore, tu as ceint le diadème de victoire conforme à ton nom.

Toi le sublime trône du Très-Haut, l'arche sainte, le chandelier doré, ô Vierge, nous te chantons : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Bienheureux qui élevez les mains vers le Dieu capable de vous sauver, vous avez souffert les tortures les plus variées et vous êtes hissés vers lui en vainqueurs chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En ce jour, fidèles, célébrons Pappias, Diodore et Sérapion, Claude, Nicéphore, Victorin et Victor, ces témoins du Christ ; chantons en leur honneur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Répandu, votre sang a sanctifié la terre, victorieux Martyrs, et par la grâce divine fit cesser le flot de l'incroyance en abreuvant richement les âmes des fidèles s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Célébrons par des saints cantiques le Père sans commencement, le Fils coéternel et l'Esprit saint partageant même pouvoir et même royauté en Dieu vivant pour qui nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Pleine de grâces, ton merveilleux enfantement surpasse l'intelligence de notre esprit, car Dieu demeure sans commencement tout en commençant dans le temps pour sauver les fidèles s'écriant pour lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Suivant pas à pas la sainte Passion du Christ, Victorieux Athlètes, avec courage vous avez souffert tout châtiment ; et pour votre glorieuse mort vous êtes dits bienheureux dans les siècles.

Présentés à la table des cieux comme offrande, comme sacrifice d'agréable odeur, saints Martyrs, vous faites briller de joie l'assemblée des premiers-nés en resplendissant plus que le soleil.

Réunis en ce jour, fidèles, disons bienheureux le noble Victorin, Claude et Sérapion, Diodore et le divin Pappias, Nicéphore et le sage Victor.

Votre mémoire lumineuse s'étant levée, admirables combattants, illumine toute l'Eglise du Christ ; en elle vous intercédez pour que la rémission de nos fautes nous soit donnée.

Vierge ayant porté dans tes bras le Christ qui reçut de toi la chair des mortels, prie-le d'accorder l'immortalité aux fidèles qui te glorifient et magnifient ta maternité divine.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.